

12.04. – 28.06.2026

QUELQUES RAYONS D'ATTENTE

Cynthia Lefebvre

SAMBUCUS NIGRA Pierre Creton

Cultiver, habiter, filmer, sculpter, partager.

Si elle et il ne sont pas de la même génération, Cynthia Lefebvre et Pierre Creton travaillent à l'écart, loin des lumières et de l'autorité du normatif. L'articulation de la vie et de l'art, le goût de la rencontre qui nourrit le travail sont des manières de travailler qu'elle et il ont en commun et qui ont impulsé cette invitation à partager « le plateau » du Crédac comme le dit si bien Cynthia Lefebvre. Leur attention portée au vivant, à la marge des grands ensembles urbains, où paysan, bergère, jardinier, apiculteur prennent soin de rendre notre monde vivable.

« Faire des films, n'est ce pas comme cultiver son jardin, produire son miel » nous dit Pierre Creton.

Claire Le Restif
Commissaire de l'exposition

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'IVRY – LE CRÉDAC
La Manufacture des Œillets 1, place
Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
France +33 (0)1 49 60 25 06
www.credac.fr
contact@credac.fr

Entrée libre
Du mercredi au vendredi: 14:00-18:00
Le week-end: 14:00-19:00
Fermé les jours fériés
Métro 7, Mairie d'Ivry
RER C, Ivry-sur-Seine
Velib', station n° 42021 Raspail –
Manufacture des Œillets

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

Membre des réseaux TRAM, DCA
et BLA!, le Crédac reçoit le soutien
de la Ville d'Ivry-sur-Seine, du ministère
de la Culture – Direction régionale
des affaires culturelles d'Île-de-France,
du Conseil régional d'Île-de-France
et du Conseil départemental du
Val-de-Marne.

QUELQUES RAYONS D'ATTENTE

Cynthia Lefebvre

L'exposition *Quelques rayons d'attente* porte en elle la notion de saison et rend visible les changements subtils qui se manifestent dans les glissements d'une temporalité à une autre. Un rythme dont l'exposition est empreinte et qui s'articule autour d'une figure centrale : la cloche. Associées à la suspension, elles nous apparaissent habituellement hors-sol et célestes. Dans *Quelques rayons d'attente* elles portent davantage l'attention sur ce qui se trouve à nos pieds. Derrière la question acoustique de l'objet et de ses matériaux, les cloches figurent ici un endroit de bascule où quelque chose de l'ordre du sensible apparaît. S'éprouve à leur contact, au-delà de leur fonction, des histoires vécues et partagées, une adresse aux autres et une attention au vivant et ses fragilités. Un soin apporté tant aux êtres qu'aux objets.

Cynthia Lefebvre modèle des contenants et constate qu'une cloche n'est autre qu'un pot renversé. « Campaniforme » signifie « en forme de cloche » et désigne la période du Néolithique où apparut une culture intensive de contenants en céramique dont la forme en S suggère un potentiel sonore. Avec l'installation *Campaniformes* (3) l'artiste se rapproche de ce qui a pu précéder la cloche. Pour cela, elle a façonné des pots dans un répertoire chromatique de trois terres qui constituent la palette de l'exposition (*Nuancier* (6)). Pensés comme des instruments conçus pour sonner, leurs propriétés sonores résultent du croisement de divers paramètres : la terre employée, la forme, l'épaisseur, la température de cuisson. L'artiste imagine retrouver une musique lointaine et perdue qui prendra corps lors de performances où le percussionniste Charles Dubois en révélera les potentiels acoustiques par des gestes empreints de la fragilité du matériau.

Cette bascule de l'objet-récepteur en objet sonore, l'artiste l'a initialement partagée, à l'invitation du Bureau des publics du Crédac, avec les patient-es du Centre Médico-Psychologique d'Ivry. *Quelques choses* (1) et le film *On dirait* (2), réalisé avec Louison M. Vendassi, témoignent d'ateliers au cours desquels les patient-es ont modelé leurs cloches, bols et grelots avant de les jouer collectivement. Face caméra, leurs gestes explorent la dimension corporelle de cette activation et nous invitent à tendre l'oreille.

On retrouve cette volonté de donner voix à différent-es acteur-ices, dans l'œuvre *Faire avec* (7) où l'artiste mêle bâtons glanés par des ami-es et bâtons industriels qu'elle utilise à l'atelier.

« Je confie la question du choix à d'autres et accueille ensuite chaque bâton pour ce qu'il est. C'est donc aussi le regard de l'ensemble de ces personnes qui sont réunies au mur. C'est une manière de donner sa place à cette part des autres qui m'habite. »

Si les cloches sont musicales, leurs sons deviennent aussi signes pour rythmer le temps, réguler, avertir, protéger. *Fausse cloche* (8) sonne toutes les heures et reproduit l'écho de la cloche de la

petite église romane de Faye, hameau du Ribéracois. Il s'y cache une présence sonore discrète : le grincement du bois et du mouvement de la corde enregistré sous le beffroi qui précède le retentissement de la cloche elle-même. Sa présence à quelques centimètres du sol insiste sur la gravité à laquelle elle est contrainte. Cette sculpture sonore s'immisce au sein de *Rondes, nuées, drailles* (9).

À l'été 2025, dans le cadre de son projet, Cynthia Lefebvre fait la rencontre de Thérèse Kohler, bergère sans terre de la forêt de la Double en Dordogne, et ensonnaile son troupeau de cloches en céramique. Une transmutation sonore où les cloches en terre cuite se substituent aux sonnailles métalliques. Proches de petits cailloux frappés, les sons de *Rondes, nuées, drailles* retranscrivent la dimension chaotique de l'organisation naturelle des brebis, leurs déplacements dans l'espace, leurs rythmes. Composée avec Lionel Marchetti, cette musique involontaire porte en elle un rapport cyclique, l'évolution et la vie du troupeau au cours des saisons, les journées qui s'allongent ou rétrécissent, les naissances et les morts.

Les cloches portées par les brebis sont présentées au sein de la composition *Saisons basses* (5) : un ensemble de « casiers-tiroirs », collections d'objets et archives (billes en céramique, mailloches percussives, coquillages, cailloux, ammonites, grelots, etc.) comme autant de témoins d'une action passée ou à venir.

La vulnérabilité s'incarne aussi dans les sculptures-réparations *Cloppicare* (10). Deux tabourets « boiteux » qui retrouvent leur stabilité par des pieds de céramique. Un équilibre précaire qui dit la fragilité des êtres, des gestes et des objets.

Colonne vertébrale de l'exposition, *Tremble - 1^{er} janvier 2024* (4) concentre l'idée d'une sorte de « repos vertige ». Tout en pesanteur et légèreté, l'œuvre répond au souvenir d'un tremblement de terre vécu par l'artiste au Japon. Par son principe de contenants tournés vers le bas, l'œuvre est également un modèle inversé de gouttière japonaise (Kusari Doi) qui a pour intention de rendre la pluie musicale. Son nom est aussi une variété de peuplier forestier dont les feuilles s'agitent au moindre souffle du vent.

« Ce jour-là les secousses font trembler les étagères de céramique face à moi. À la vision hallucinée des bols vibrants, je crois d'abord à un vertige. Ce n'est pas la vue mais le son des bols qui s'entrechoquent qui me fait comprendre que ce n'est pas mon corps qui vacille mais toute la terre qui vibre.

Plus tard, je réverai d'une installation sonore pour tremblements de terre. Dans l'esprit des clochers de tourmente ou de la Sauveterre qui prévenaient les intempéries, ces clochettes sismiques annonceraient le sol qui gronde. »

Née en 1989, Cynthia Lefebvre s'est initialement formée à la céramique et à la culture chorégraphique. Diplômée de l'École des Beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Emmanuelle Huynh, elle développe une pratique à la croisée des arts visuels, du travail sculptural et de pratiques performatives. Avec le corps pour principal outil d'investigation, son travail explore divers champs autour des notions de vulnérabilité, d'équilibres précaires, de déplacements.

En 2018, le Crédac l'invite pour une performance dans le cadre d'une carte blanche à Jany Lauga, puis en 2025-26 à travailler avec le Centre Médico-Psychologique d'Ivry-sur-Seine.

Son travail est montré lors de diverses expositions et performances au Louvre, au Frac Ile-de-France, à l'ARC Scène nationale du Creusot (*Manutentions*, 2024), à la

Ménagerie de Verre, au Doc, à la Crypte d'Orsay (*Les yeux dans les mains*, 2021), à la galerie Bertrand Grimont, à la Maison des Arts Claude Poly (*Jours concaves*, 2021), au 3 bis f - centre d'arts contemporains d'Aix-en-Provence (*Peine perdue, pieds retrouvés*, 2023), à l'AFIAC, au 19-Centre Régional d'Art Contemporain de Montbéliard, à la Manufacture Atlantique, au Centre National de la Danse, aux Instants Chavirés (*À fleur*, 2023), à arta sperto/Dance First Think Later - Genève (*Bones scores*, 2024).

Son travail fait partie des collections du FRAC Normandie-Caen, du Frac Franche-Comté et du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine.

SAMBUCUS NIGRA

Pierre Creton

Je fais de la gelée de sureau depuis que j'ai découvert l'existence de cet arbrisseau dans les années 1980 quand j'étais encore étudiant. Il n'y a pas une année depuis où je n'en n'ai pas fait. Cette gelée a donné un sens à ma vie : être là quand la baie est mûre. On trouve cet arbuste en Europe, en Asie de l'Ouest et en Afrique du Nord. C'est un familier de l'homme depuis des millénaires.

Il pousse dans les friches, les décombres et les remblais. Il est l'arbre du seuil et des passages, de la campagne au littoral, de la banlieue à la ville. C'est lui que j'ai planté en premier sur le seuil de ma maison à Vattetot-sur-mer, il venait de la décharge auprès de laquelle j'habitais où il poussait à foison. On dit qu'il garde le mal à distance et que s'il pousse près d'une maison, il ne faut surtout pas le déraciner.

Depuis que j'entretiens des jardins pour gagner ma vie, comme on dit, je milite auprès de mes clients pour qu'ils conservent ceux qui ont spontanément poussé chez eux. Les baies sont un régal pour plus de soixante espèces d'oiseaux, ce qui explique sa grande dispersion. La friche, la nature sauvage est l'image que renvoie le sureau commun, ce qui fait de lui un arbre mal aimé. Ses détracteurs disent qu'il est envahissant. Il fleurit en ombelles de fin mai à fin juin, c'est alors

tous les paysages de lisières : les bords de routes, les talus, les coteaux calcaires et terrains incultivables qui sont en fleurs. On peut lire sur Internet qu'elles exhalent une odeur fétide, ce qui est faux, car son odeur est simplement délicieuse.

Heureusement, le sureau noir a été depuis les années 1980 réhabilité, il est même devenu à la mode. Ainsi vous trouverez une Maison du sureau, avec sa vente en ligne, ses informations et ses recettes. Personnellement je n'ai pas renouvelé celle que j'avais trouvée à l'époque : égrenez les ombelles. Éclatez les baies dans une grande marmite à feu vif. (Attention ! les baies crues peuvent provoquer des nausées). Mettez le jus de côté, passez les baies à la moulinette pour éliminer les grains. Filtrez le jus et mélangez-le avec le sucre et le jus de citron. Écumez chaque fois que cela est nécessaire. Laissez cuire une bonne quarantaine d'années.

Pierre Creton
Hugleville-en-Caux,
Dimanche 1^{er} février 2026

Né en 1966, Pierre Creton commence à utiliser la caméra comme un crayon alors qu'il étudie aux Beaux-arts du Havre. Dès sa sortie, il fait le choix de la ruralité, devient ouvrier agricole et documente son quotidien et ses rencontres. Il est le réalisateur d'une quarantaine de courts et longs métrages, parfois coréalisés avec Vincent Barré.

Ses films ont été régulièrement montrés au FIDMarseille où *L'heure du Berger* a obtenu le grand prix de la compétition française en 2008 et dans divers festivals, en France comme à l'international. Son long métrage *Un Prince* a reçu le prix SACD de la Quinzaine des cinéastes 2023. Son film *7 promenades avec Mark Brown*, réalisé avec Vincent Barré, a reçu le Prix du CNAP au FIDMarseille 2024. En 2026, son cinéma a été

montré dans le cadre de Doc Fortnight 2026 : MoMA's Festival of International Nonfiction Film and Media à New York (États-Unis).

En 2025, son travail plastique a été montré dans « Ex-voto, figures du soin », avec Vincent Barré et Cyril Neyrat au Musée des pêcheries de Fécamp, à la Galerie Duchamp à Yvetot, ainsi que dans « Rubus Rubus » à la galerie Salle Principale, Paris et dans l'exposition « Une nature moderne », organisée au Crédac sous le commissariat de Claire Le Restif au printemps.

Pierre Creton est représenté par la galerie Salle Principale, Paris.

RENDEZ-VOUS

ÉVÉNEMENTS

CINÉMA - PIERRE CRETON HORS LES MURS

En écho à l'exposition *Sambucus nigra* le Crédac et Le Luxy - cinéma municipal d'Ivry, proposent un cycle autour de l'œuvre cinématographique de Pierre Creton et d'invité-es.

■ Jeudi 09 avril ■ 20:00 ■ Le Luxy

En avant-première de l'exposition, soirée dédiée au thème de l'Amour. Les projections sont suivies d'une rencontre avec Pierre Creton.

- *L'amour sur le chemin des roncettes* de Sophie Roger, 2025, 24 min, couleur.

- *Un prince* de Pierre Creton, 2023, 82 min, couleur.

■ Jeudi 28 mai ■ 20:00 ■ Le Luxy

Soirée dédiée au thème du Paysage. Les projections seront suivies d'une rencontre entre Pierre Creton et Philippe Mangeot, scénariste et enseignant.

- *Le vicinal* de Pierre Creton, 1994, 12 min, couleur.

- *Paysage imposé* de Pierre Creton, 2006, 40 min, noir et blanc.

- *L'avenir le dira* de Pierre Creton, 2020, 26 min, couleur.

■ Jeudi 25 juin ■ 20:00 ■ Le Luxy

Soirée dédiée à l'Amitié autour de cinéastes invité-es par Pierre Creton et Cynthia Lefebvre. Les projections seront suivies d'une rencontre entre les artistes et les réalisateur-ices :

Les invité-es de Pierre Creton :

- *Fais croquer* de Yassine Qnia, 2011, 22 min, couleur.

- *Le point aveugle* de Sophie Roger, 2012, 30 min, couleur.

L'invitée de Cynthia Lefebvre pour son exposition

Quelques rayons d'attente :

- *Le silence du musicien* de Stéphanie Régnier, 2025, 76 min, couleur.

Le Luxy - cinéma municipal d'Ivry, 77 avenue Georges Gosnat, Ivry-sur-Seine
Tarif unique : 3,5 €

PERFORMANCES

Battements suspendus, Cynthia Lefebvre & Charles Dubois

■ Samedi 25 avril & Dimanche 07 juin ■ 16:00 ■ 25 min

Cynthia Lefebvre invite le percussionniste Charles Dubois à faire sonner l'ensemble de cloches et idiophones de l'exposition. Entre bruissements au creux de la main et circonvolutions à bout de bras, Battements suspendus propose une expérience sonore, physique et poétique de la céramique, jouant les épaisseurs, les densités et les formes.

Le public assistera debout à la performance. Quelques assises peuvent être mises à disposition.

Gratuit. Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

DIALOGUE MUSICAL

■ Jeudi 21 mai ■ 19:00 ■ 40 min

Les ateliers d'improvisation du Conservatoire investissent le Crédac le temps d'une performance unique. En dialogue direct avec les œuvres de Cynthia Lefebvre, les élèves proposent des formes musicales improvisées. Une rencontre vivante entre création scénique et art contemporain.

En partenariat avec le Conservatoire municipal de musique et de danse d'Ivry-sur-Seine.

Gratuit. Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

BUREAU DES PUBLICS

VISITE DU DIMANCHE

■ Tous les dimanches ■ 16:00-17:00

(sauf les 12.04, 31.05 et 07.06)

Visite accompagnée des expositions avec une médiatrice culturelle.

Pour les adultes. Gratuit, sans réservation.

ATELIERS-VACANCES*

■ Mercredis 22 et 29 avril ■ 15:00-16:30

Après une visite des expositions avec une médiatrice, les enfants créent un herbier en forme de leporello qui prolonge ce moment de découverte artistique.

Pour les 6 à 12 ans, sans adulte accompagnant.

ART-THÉ*

■ Mercredi 06 mai ■ 16:00-17:30

Visite commentée des expositions suivie d'échanges autour d'une sélection d'ouvrages littéraires. Ce moment est accompagné d'un thé et de petits gâteaux.

CRÉDACANTINE*

■ Jeudi 28 mai ■ 12:00-14:00

Visite des expositions en présence des artistes Cynthia Lefebvre et Pierre Creton en dialogue avec Claire Le Restif. Un moment de convivialité et de partage qui se poursuit au cours d'un déjeuner.

Visite gratuite. Participation au repas : 8 € / adhérent-es : 5 €

Nombre de places limité. Réservation indispensable avant le mardi 26 mai, 12h.

ATELIER-GOÛTER*

■ Dimanche 31 mai ■ 15:00-17:00

Après une visite commentée, les familles créent un herbier en forme de leporello. Un goûter conclut l'après-midi.

Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans et leurs familles.

RESTITUTION

D'une fabrique industrielle à une fabrique artistique et culturelle : la Manufacture des Œillets

■ Vendredi 05 juin ■ 15:30-16:30

Restitution publique du Projet Inter-Établissements visant à faire découvrir aux collégien-nes l'histoire de la Manufacture des Œillets et des structures dédiées à la création artistique contemporaine qui y sont implantées : le Crédac et le Théâtre des Quartiers d'Ivry. La restitution se poursuit au théâtre de 16h30 à 17h30. Un pot convivial conclut l'après-midi.

En partenariat avec la Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle (Daac) de l'Académie de Créteil.

VISITE DE LA MANUFACTURE DES ŒILLETS

■ Samedi 06 juin ■ 14:30-16:00

Découverte de l'histoire et de l'architecture de l'ancienne usine reconvertie en lieu culturel.

Pour les adultes. Gratuit sans réservation. Rendez-vous dans la cour de la Manufacture.

Tous les événements sont gratuits et libres d'entrée sauf mention contraire.

* Réservation obligatoire : contact@credac.fr / 01 49 60 25 06

LE CRÉDAC